

BULLETIN « ASIART »

Association pour la connaissance
de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 1,60 € (gratuit pour les adhérents)

愉快

N° 92
Automne 2018



La petite note de saison... avec des haïjins japonaises

Feuilles rougies d'automne.
Je devrais être démons
pour grimper à cet arbre.
Takajo Mitsuhashi (1886-1951)

Des fourmis portent
dans l'automne
des yeux de cigale.
Genyoshi Kadokawa (1917-1975)

Vent d'automne...
Le bâton de rouge et la poudre
me paraissent vieux.
Hitomi Okamoto (1885-1979)

Mois de septembre...
Obstinément, les volubilis
fleurissent toujours.
Kanajo Hasegawa (1887-1969)

Amicalement vôtre,
Liliane Borodine
Présidente

Au sommaire de ce numéro :

P1 Caractère en style cursif : gaieté,
joie : yūkai

Illustration des haïkus : ...sur son tapis
de feuilles rougies, l'éphémère
volubilis...

P2 Page linguistique

P3 Fiche technique n° 92 : la peinture de
paysage asiatique

P4 Les trésors de Kyôto, trois siècles de
création Rinpa au musée Cernuschi

P5 Meiji, splendeurs du Japon impérial au musée Guimet

P6 Kathakali du Kerala en Inde du Sud (2/3)

P7 Un petit goût d'orient

P8 Jomon, à la maison de la Culture du Japon

Sujets de l'hiver 2018

Bulletin d'adhésion « ASIART »



Ont également participé à ce bulletin
Amélie Besnard, Anne Le Meur,
et Khuu Han Lap pour la calligraphie

Petit lexique japonais



hana : fleur. Il est fréquent que les haïkistes japonais utilisent le terme de « fleurs » pour désigner la fleur de cerisier, bien que le mot *sakura* existe. C'est souvent pour équilibrer le haïku.

hina : pour la fête des Poupées, le 3 mars, les enfants japonaises exposent de précieuses poupées transmises de mère en fille, qui représentent le couple impérial accompagné, éventuellement, de personnages de la Cour.

hoshi : étoile. Une légende raconte qu'une princesse céleste, la Tisserande (Orihimé – Véga), lasse de tisser la trame du ciel pour chaque saison, descendit sur terre et y rencontra le Bouvier (Hikoboshi – Altair), un jeune vacher avec lequel elle vécut, paisible et heureuse. Mais l'empereur brisa cette union et ramena de force sa fille au royaume. Le Bouvier partit à sa recherche. Alors qu'il approchait du but, l'impératrice mit en travers de sa route une large rivière impétueuse, la Voie lactée. La Tisserande et le Bouvier restèrent chacun d'un côté de celle-ci. Toutefois, comme sa fille refusait obstinément de reprendre son tissage céleste, l'empereur accepta de faire une concession : une fois l'an, les amoureux pourraient franchir la Voie lactée pour se retrouver. C'est la fête des étoiles : Tanabata.

koto : instrument à cordes ressemblant à une cithare.

obi : ruban de tissu à nouer pour tenir les kimonos fermés.

shōji : paroi (souvent une porte) constituée de papier translucide tendu sur un quadrillage de bois.

tabi : chaussettes traditionnelles japonaises. Le gros orteil y est séparé des autres pour faciliter le port des geta (les socques).

usagi : lapin. Le lapin dans la lune : pour la première lune d'automne (la plus lumineuse de l'année) est organisée une fête de la Contemplation de la pleine lune (tsukimi). À cette occasion, on raconte aux enfants qu'un lapin habite sur la lune, en leur montrant son image stylisée par la succession des masses sombres des mers.

yūgao : la gourde à fleur nocturne est une cucurbitacée de couleur vert clair, dont le fruit peut atteindre 1 mètre de haut. Elle est souvent cuisinée en salade (de fines lamelles cuites servies dans une sauce au soja) ou séchée. Sa fleur est de couleur blanche.



shōji



yūgao



tabi

Retrouvez Liliane Borodine, sur Youtube, avec une vidéo sur les papiers asiatiques (Chine, Corée, Japon) réalisée en collaboration avec Adrien COPIER - Webmaster du site ASIART.
<https://youtu.be/KMrYP4OS9qc>

LA PEINTURE DE PAYSAGE DE MONTAGNE

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE



... il faut être un adorateur profond de la nature pour entreprendre ce genre pictural...

Commençons par relire les propos de Shitao écrits aux environs de 1710 :



« Si les monts, les fleuves et l'infinité des créatures peuvent révéler leur âme à l'homme, c'est parce que l'homme détient le pouvoir de la formation et de vie, sinon comment serait-il possible de tirer ainsi du pinceau et de l'encre une réalité qui ait chair et os, expansion et unisson, substance et fonction, forme et dynamisme, inclinaison et aplomb, concentration et bondissement, latence secrète et jaillissement, élévation altière, surgissement abrupt, hauteur aiguë, escarpement fantastique et surplomb vertigineux, exprimant dans chaque détail la totalité de son âme et la plénitude de son esprit ? »

La peinture de paysage est le niveau le plus difficile à atteindre. Elle nécessite, au préalable, de très nombreuses années d'études et d'amples connaissances du monde végétal avec tous ces éléments qui composent un paysage et ce, sous toutes les saisons.

Mais il ne faut jamais oublier qu'à la base est l'écriture (c'est-à-dire la calligraphie) et qu'elle joue un rôle important dans l'esthétique chinoise de votre paysage qui doit posséder, équilibre, harmonie, créativité, élégance des éléments peints.

La peinture de paysage repose sur une observation objective pointue de la nature, en distinguant bien les caractéristiques propres à chaque saison et en y retenant bien le charme qu'elle recèle.



Voici énumérés quelques-uns des critères de base pour aborder la peinture de paysage chinois :

- Dans le traité des six principes de Xie He (début du VI^e), le premier de ces principes consiste « à déclencher le mouvement du souffle rythmique ». Depuis l'époque de Xie He, les critiques d'art chinois ont toujours considéré ce premier principe comme l'idéal de l'art pictural.
- Avoir la Nature comme Maître et bien concevoir l'espace de l'œuvre.
- Créer une perspective mouvante : choix du point de vue en respectant la « théorie des 3 lointains ».
- Refus de la perspective linéaire et recherche de la 3^e dimension.
- Harmonie avec soi-même dans le respect de l'esprit chan.
- Représenter uniquement la vie et l'essence des choses en libérant son esprit de toute ambition et de désir de réussite.
- Rendre vivant chaque trait qui compose votre paysage, etc.

et avant toute prise du pinceau, faire le vide en soi !



Textes et peintures monochromes de Liliane Borodine

Kyoto, berceau de l'école Rinpa

L'exposition **Trésors de Kyoto** présente l'une des écoles majeures de la peinture japonaise, le courant décoratif Rinpa, apparu au début du XVII^e siècle et dont la production perdure jusqu'à aujourd'hui.

Ancienne capitale et berceau de la culture traditionnelle nipponne, Kyoto a toujours été un terrain artistique fertile qui a donné naissance au style raffiné du mouvement Rinpa.

Ce courant unique dans l'histoire de l'art du Japon, se distingue en effet des autres écoles traditionnelles où le style se transmet de manière directe, de maître à élève. Les artistes de ce mouvement sont réunis par des affinités spirituelles et esthétiques. **Leur style se définit par des formes épurées, mises en valeur par des couleurs vives et des compositions d'une grande lisibilité.** Leur répertoire de thèmes s'inspire à la fois de la nature, de la littérature et du théâtre classiques.

Au XVII^e siècle, la collaboration entre les artistes K-oetsu (1558-1637) et S-otatsu (actif entre 1600 et 1640) a donné naissance à une esthétique particulière s'inspirant de la beauté classique de l'époque de Heian (794-1185) considérée comme la quintessence de la sensibilité japonaise.

Entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle, les frères Ogata, le célèbre K-orin (1658-1716) et son cadet Kenzan (1663-1743), donnèrent un nouvel élan à ce style tout en puisant dans le répertoire des thèmes traditionnels choisis par les fondateurs de l'école.

Les thèmes et les techniques adoptés par ces deux générations d'artistes furent ensuite repris par Shik-o (1683-1755), Rosh-u (1699-1757) et H-och-u (actif entre 1790 et 1820), d'une manière si personnelle qu'elle a permis la transmission et le renouvellement du style Rinpa à travers les siècles. Au XX^e siècle, Sekka (1866-1942) s'inspira des œuvres de ses prédécesseurs, actifs à Kyoto comme lui, partageant avec eux l'idée qu'un artiste est surtout un artisan aux compétences multiples.

UN PARCOURS CHRONOLOGIQUE EN QUATRE ÉTAPES

K-oetsu et S-otatsu : la naissance de Rinpa

Les fondateurs du mouvement représentent l'esthétique raffinée des milieux des riches marchands de Kyoto. Ils utilisent des matériaux précieux comme la feuille d'or ou d'argent pour sublimer les thèmes inspirés de la nature et de la culture traditionnelle japonaise.

C'est dans cette partie que les visiteurs auront l'occasion d'admirer le célèbre Dieux du vent et du tonnerre de S-otatsu exposé pour la première fois en dehors du Japon.

En raison de leur fragilité, les trois œuvres phares présentées dans cette première partie seront exposées successivement pendant la durée de l'exposition.



K-orin et Kenzan : un nouvel élan

Le goût développé par K-oetsu et S-otatsu évolue grâce au style souple et élégant de K-orin reconnaissable par ses créations épurées à la composition audacieuse, sa gamme chromatique intense et son rythme harmonieux.

Connu et apprécié en France à l'époque du japonisme, K-orin était considéré par les amateurs parisiens comme le plus original des peintres de l'archipel, le plus Japonais des Japonais.

Shik-o, Rosh-u et H-och-u : le renouvellement du style Rinpa

Dans cette section, les successeurs de K-orin, inspirés par son style, portent au sommet la manière décorative Rinpa en revisitant les thèmes traditionnels avec délicatesse et simplification graphique. Ils représentent les éléments de la nature sur des fonds dorés, notamment la beauté des paysages transformés par le changement des saisons.



Sekka : l'héritage Rinpa au XX^e siècle

Dans le sillage de ses prédécesseurs, Sekka ne se consacre pas seulement à la peinture et à la gravure, mais réalise des dessins sur des céramiques, des laques et des textiles dans le but de faire entrer la beauté dans la vie de tous les jours.

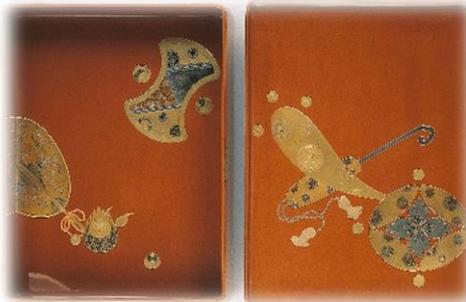
Ici, la diversité des œuvres présentées montrera les multiples facettes de cet artiste formidable considéré comme l'héritier du style Rinpa au XX^e siècle. Les albums illustrés qui ont rendu célèbre l'artiste sont associés aux peintures les plus représentatives de son style.

MEIJI, splendeurs du Japon impérial (1868 - 1912)

17 octobre 2018 -14 janvier 2019

À l'occasion de la commémoration du 150^e anniversaire de l'ère Meiji (1868-1912), cette exposition met en lumière les nombreux bouleversements sans précédent survenus pour le Japon comme pour le monde. Différents aspects de la modernisation et de l'ouverture du pays sont abordés, notamment l'internationalisation de sa production artistique divulguée en Occident pour les expositions universelles. Événement majeur dans le cadre de Japonisme 2018, l'exposition présente à Paris la richesse des collections européennes publiques (MNAAG, musée d'Orsay, Victoria & Albert Museum, British Museum) et également privées, fait découvrir un chapitre de l'histoire des arts trop méconnu et montre en quoi le Japon inventa lui aussi un « japonisme ».

Cloisonnés, objets de laque, photographies, textiles, peintures, sculptures, bronzes, céramiques, illustrent les profondes mutations opérées dans la société japonaise toute entière et dans l'art en particulier dans cette période qui va durer plus de 40 ans et qui fut marquée par une succession de réformes politiques, économiques, sociales, techniques et artistiques.



Musée
national des
arts
asiatiques –
Guimet
6, place
d'Iéna, 75116
Paris

LE KATHAKALI (2/3)

LE KATHAKALI : théâtre dansé de l'État du Kerala (Inde du Sud) (2/3)

Retour de voyage : un spectacle vécu de l'intérieur (suite)

Le Kathakali est considéré comme le fruit de cinq disciplines des Beaux-Arts :

- ✚ L'expression (Natyam, emphase faciale)
- ✚ La danse (Nitram, emphase du rythme et de la gestuelle des mains, des jambes et du corps)
- ✚ L'interprétation (Nrithyam, élément théâtral)
- ✚ Le chant en accompagnement (Geetha)
- ✚ L'accompagnement instrumental (Vadyam)



L'EXPRESSION

L'acteur ne s'exprime jamais oralement, mais toujours par les rythmes et les gestuelles. C'est du mime en quelque sorte.



Les mudras (gestes symboliques des mains et des doigts) sont très précis, ainsi que les sentiments, les émotions et les humeurs exprimés sur le visage, essentiellement par la bouche et les yeux. Les dialogues ne se font qu'à travers ces mimiques et cette gestuelle codifiée. (Il faut avouer que cela reste compliqué si l'on n'est pas familiarisé avec les codes de musique, de couleurs, des gestes spécifiques...)

L'acteur arrive à composer 500 mimiques différentes avec son visage. Le maquillage très élaboré, avec des pigments naturels, est extrêmement important et l'opération dure plus d'une heure. Chaque couleur a une signification bien précise.

Fond vert pour les héros, les dieux et les rois, rouge et noir pour les féroces, les démons et les méchants, jaune pour les ascètes et les femmes.



La peinture est obtenue en mélangeant diverses pierres et poudres avec de l'eau et de l'huile de coco, ce qui demande une longue préparation avant le spectacle. Cette peinture est élaborée par des spécialistes dans le théâtre-même. C'est là que le spectacle commence et non à l'ouverture du rideau.

Les acteurs mettent également une graine dans chaque œil, qui fait virer le blanc de l'œil au rouge et donner ainsi plus d'expression aux yeux, essentiels dans cette forme d'art si particulière. (Ce n'est pas douloureux et cela agit pendant environ 5 heures.)



Ce travail transforme les acteurs physiquement et mentalement. D'hommes ils deviennent dieux pour un court instant ; la représentation ne dure que 1 heure 30, mais dans les temples elle peut se prolonger pendant toute une nuit.

Les mimiques du visage expriment les neuf émotions principales avec l'accompagnement instrumental à gauche : la joie, la tristesse, la colère, le dégoût, la peur, la surprise, le mépris, la 8 qui est la remontée de la partie supérieure de la lèvre et la 9 qui est le plissement du nez (grâce au muscle releveur nasolabial). D'où l'importance pour les acteurs de pratiquer la méditation et de cultiver une très grande concentration de chaque seconde...

Liliane Borodine



Saumon rôti 焗三文魚

(Pour 2 personnes 2位用)

Ingrédients

200g de filets de saumon
50g d'asperges
1 c. à café de gingembre émincé
2 c. à café de jus de citron pour
l'assaisonnement

Sauce (marinade)

2 c. à soupe de sauce soja assaisonnée pour fruits de mer Lee Kum Kee
1 c. à café d'huile de sésame

Préparation

1. Faites mariner les filets de saumon dans la sauce pendant 10 minutes et réservez.
2. Déposez les filets de saumon sur une feuille de cuisson, puis enfournez pendant 8 minutes à 180°C. Pendant ce temps, faites cuire les asperges dans de l'eau bouillante pendant 3 minutes.
3. Badigeonnez le poisson avec le reste de la marinade puis enfournez de nouveau pendant 3 minutes ou jusqu'à obtenir une cuisson à cœur.
4. Dans une assiette, déposez les asperges puis les filets de saumon sur le dessus. Assaisonnez d'un filet de jus de citron avant de servir.

Recette bilingue communiquée par LEE KUM LEE Hong Kong

L'association ASIART propose des cours
de CALLIGRAPHIE
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

Judi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.



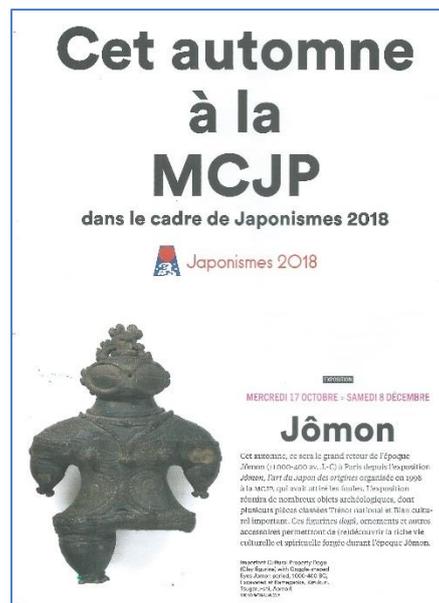
JÔMON - exposition à la Maison de la Culture du Japon à Paris

Coup de projecteur sur l'époque Jômon et les origines de l'esthétique japonaise entre 11000 et 400 avant notre ère.

L'exposition de la rentrée 2018 à la MCJP met à l'honneur la période Jômon, époque emblématique de l'histoire japonaise qui dura plus de six mille ans, de 11000 à 400 avant notre ère. Ce sera le grand retour de l'époque Jômon à Paris depuis l'exposition « Jômon, l'art du Japon des origines » organisée en 1998 par la Fondation du Japon à la maison de la Culture du Japon à Paris, qui avait attiré les foules et fasciné le public.

Le parcours réunira des pièces souvent rares et de grande valeur (poteries, jarres en forme de flamme, figurines, accessoires, notamment) et révélera le raffinement de l'esthétique Jômon qui inspire les créateurs japonais d'aujourd'hui.

L'exposition, calquée sur celle qui sera présente au Tokyo National Museum à l'été 2018, dévoilera la richesse de cette culture millénaire partagée par des femmes et des hommes déjà dotés d'une sensibilité et d'un talent artistiques incroyables.

**ASIART**Calendrier culturel :

Quelques festivités prévues dans le cadre du « Japonisme 2018 » fêtant le 150^e anniversaire de l'ère Meiji :

- ✚ Installation d'un Furoshiki géant à Paris, du 1^{er} au 6 novembre 2018, Place de l'Hôtel de ville.
- ✚ « Sous les fleurs de la forêt de cerisiers » 28.09 au 03.10.2018 à Chaillot-Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro 75016 Paris
- ✚ « Buraku » théâtre de marionnettes, « Gagaku », « Tambours Taikos » et « Buyô » du 12 au 15.10.2018 à la Cité de la Musique-Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
- ✚ « Festival d'art contemporain japonais » du 17.10 au 03.11.2018 et du 13 au 16.12.2018, au Centre Pompidou, place Georges-Pompidou 75014 Paris
- ✚ « 100 ans de cinéma japonais » de septembre 2018 à mars 2019, à la Cinémathèque française, 51 rue de Bercy 75012 Paris et à la maison de la Culture du Japon, 101 bis quai Branly 75015 Paris
- ✚ Concert de jazz inédit avec le « Big Bang No Name Horses » les 05 et 06.12.2018, à la maison de la Culture du Japon, 101 bis quai Branly 75015 Paris

Exposition au Petit Palais « le Monde miraculeux de Ito Jakuchu », du 15.09.2018 au 14.10.2018

Dans le n° 93 de l'hiver 2018 : Page littéraire « Comprendre les Coréens » de Jean-Yves Ruau et « Danse avec l'invisible » de Akaji Maro, la fiche technique n° 93 « Hokusai », un petit goût d'Orient, le Kathakali (3/3), l'Ikebana (art floral japonais), etc.



BULLETTIN D'ADHÉSION (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

OUI, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme M. Mlle

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ e-mail : _____

Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription

Adhérent : 20 € **Bienfaiteur : montant libre**

Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date : _____ Signature : _____